MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements minutieusement controlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

-CHAPUT - FRERES-

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

LA SEMAINE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 4 Février, 1892.

FINANCES

La surface du marché monétaire est calme en ce moment, peut-être de ce calme qui précède la tempête, car la perspective des affaires d'ici au printemps n'est pas sans nuages. Non pas précisément que ces nuages menacent les banques directement, mais nos institutions de crédit ne sont pas tout à fait à l'abri des secousses qui peuvent menacer telle ou telle branche de commerce. Les banques de Québec ne sont pas sorties indemnes de la tourmente qui vient de passer sur la tannerie et le commerce de cuir ; de même la bourrasque qui menace ici le commerce de nouveautés pourra bien causer quelque perte aux banquiers de Montréal, quoiqu'elles soient généralement couvertes par de bons endosseurs. On calcule qu'une banque ne perd rien quand son client qui fait faillite peut payer un dividende de trente pour cent. La différence étant couverte par les endosseurs.

Cette règle souffre peu d'exceptions. Mais si les banques se croient à peu près assurées de retirer leurs fonds, elles n'en sont pas moins gênées par l'immobilisation momentanée d'une partie de leurs capitaux et en temps de crise, comme aujourd'hui, elles se donnent garde d'avoir de nouveaux comptes, se contentant de soutenir leurs clients dans la mesure que leur prudence doit leur dicter.

Dans cette situation, l'on comprend que les banques gardent en mains leurs capitaux plutôt que les risquer sur des chances, et, préfèrent perdre l'intérêt, que de s'exposer à perdre leurs capitaux. De là aussi l'abondance des fonds qui cherchent un emploi en prêts à demande, ce genre de placement étant garanti par le transfert des bonnes valeurs et pouvant être réalisé à une heure d'avis.

Les courtiers qui offrent outre les valeurs à transférer, une bonne garantie personnelle, empruntent à 4 p. c. et les autres à 4½ p.c.

Les billets de clients sont escomptés à 7 p. c., taux régulier.

Le 4 février est une échéance assez chargée pour les billets de marchandises sèches ; et d'après nos informations cette échéance n'a pas été honorée d'une manière très satisfaisante. Les ventes ont naturellement été assez bien couvertes par les clients du gros qui ont financé pour y arrivé, mais c'est dans le gros que l'on se plaint de la pénurie d'argent. Une maison nous dit qu'elle a reçue un quart comptant et qu'elle a été obligée de renouvelé le reste ; d'autres ont été payées de moitié et même un peu plus, mais toutes s'accordent à dire que cette échéance n'a pas été meilleure que la pire de celles des temps critiques de l'année dernière.

Le marché monétaire à Londres est sans changement, les prêts à demande y sont cotés de 1⅞ à 2 p. c..

A New-York les prêts sur titres sont cotés de 1½ à 2 p. c.

Les banques vendent leurs traites sur Londres à 60 jours au taux de 9¼ à 9⅜ de prime, et leurs traites à demande au taux de 9¾ à 9⅞. Les transferts par le câble valent de 10 à 10¼ prime. Le change sur New York à vue vaut de ⅛ à ¼prime. Les francs valaient hier à New-York 5.20 pour papier long et 5.17½ pour papier court.

Malgré l'instabilité de la situation commerciale, la bourse est active et ferme ce qui s'explique un peu par l'abondance des fonds à la disposition des spéculateurs. La fermeté est d'ailleurs à peu près restreinte aux actions de banque ; les autres sont en général plus faibles.

La banque de Montréal s'est maintenue entre 221 et 222 ; aujourd'hui elle a fait 221 vendeurs et 220 acheteurs, La banque du commerce est en hausse à 134½ ; la banque des Marchands est ferme à 149, Dix actions de la Banque de Québec ont été vendues 121.

La banque du Peuple, dont le prochain dividende sera payable le 1er mars, a fait d'abord 99½, puis elle a atteint le pair et s'y est maintenue, clôturant à 221½. En clôture on la cote 102 vendeurs et 100 acheteurs.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple,	102	100
Banque Jacques-Cartier	105	103
B. Hochelaga	115	113½
B. Nationale	...	...
B. Ville-Marie	100	...

Parmi les valeurs diverses, le Richelieu a été l'objet de l'attention spéciale des spéculateurs. Nos lecteurs trouveront dans une autre partie du journal un résumé du rapport présenté hier mercredi aux actionnaires par les directeurs. Les actions qui, grâce sans doutes à une manipulation habilé étaient remontées jusqu'à 57½, ont baissé ce matin à 58⅛.

Le Pacifique Canadien n'a pas maintenu sa position à la hausse ; il est revenu dans les cotes de 88 à 89. La Cie. de Téléphone Bell a fait 159, le Gaz, 205, le Câble Commercial 151. Les chars Urbains sont cotés en clôture 187 vendeurs et 180 acheteurs. Quelques actions de Compagnies de coton ont été cotées ; la Compagnie Stormont à 90c., la Cie. de Montréal à 95 et à 95⅜, et la Dominion Cotton Mills à 131.

COMMERCE

Il est difficile de caractériser la situation du commerce d'une manière exacte; on risque d'exagérer les difficultés lorsque l'on tient à éviter l'optunisme qui ne peut mener à aucun bon résultat. Le côté grave est que l'argent ne circule pas ; les récoltes restent, par quelle influence on l'ignore, entre les mains des cultivateurs ; les marchands ne reçoivent presque pas d'argent ; ceux qui sont prudents, gouvernent leurs achats en conséquence et commandent peu ; les autres donnent des commandes plus considérables, mais essuient assez souvent des refus déguisés sous la forme la plus polie possible et finissent par comprendre qu'on n'ose pas leur vendre.

Les faillites qui ont eu lieu depuis deux ans et qui continuent, doivent pourtant avoir produit un certain effet d'élaguage, de sélection, qui a dû permettre aux marchands restés debout, d'augmenter leur clientèle et leurs ventes et par conséquent d'augmenter aussi leurs profits en diminuant la concurrence.

Il nous reste à passer un mois ou deux d'une période, critique ; le printemps devra nécessairement ramener le mouvement, la circulation des fonds et l'activité du commerce.

Alcalis.—Les potasses sont lourdes et un peu faibles. On cote les premières de $4.30 à $4.40 ; les secondes, de $3.80 à $3.90 ; les perlasses sont nominales à $6.15.

Bois de construction.—Rien de changé à la situation de ce marché ; dans les chantiers on a maintenant assez de neige pour commencer le transport des billots. En ville, la perspective de la construction s'améliore bien lentement et les entrepreneurs ont pu célébrer leur fête d'hiver sans être troublés du souci de leurs travaux.

Cuirs et peaux.—Les affaires à Québec prennent une tournure plus rassurante; pas de nouvelle faillite depuis huit jours, ici, les choses sont aussi plus calmes. Les manufacturiers de chaussures ne sont encore dans le marché que pour de petits achats, ils ne travaillent guère que sur le dongola et comme ils ont encore le temps de travailler aux ordres du printemps, ils ne se pressent pas d'acheter, afin de faire dater leurs billets du mois prochain.

Les peaux sont tranquilles, les arrivages sont modérés, mais la demande des tanneurs n'est pas brillante.

On paie aux bouchers :

No 1	$4.50 à 0.00
No 2	3.50 à 0.00
No 3	2.50 à 0.00
Moutons	0.00 à 0.00
Veaux	0.00 à 0.05
Agneaux	.0.80 à 90

Draps et nouveautés.—Le détail en ville est absolument tranquille : à la campagne il est peu actif. Les collections sont difficiles partout, et les marchands de gros refusent souvent de vendre à des marchands déjà trop engagés, tandis que d'autres dont la situation est meilleure, ne veulent pas acheter. Il est difficile de prévoir l'issue de cette situation. Dans tous les cas, on s'accorde à trouver le commerce de nouveautés aussi mauvais que dans les pires journées de 1891.

Epiceries.—Marché assez actif pour les marchandises de grande consommation. Les thés sont en bonne demande et les sucres sont actifs, aux prix antérieurs :

Les sucres jaunes valent de 3, 9/16 à 4¼ par gradation de ⅛c. Les sures blancs se vendent :

Extra ground, en quarts	5½c
" " " boites	5¾c
Cut loaf, en quarts	5¾c
" " " ½	5¾c
" " en boites de 50 lbs	5¾c
" " en demi-boites	5¾c
" " " de 5 lbs la boite	00c
Powdered, en quarts	5 c
" " boites	5¼c
Extra granulé, en quarts	4¾c
" " ½ quarts	5 c

Par lots de 15 quarts ⅛ c de moins.

A propos de sucre nous trouvons dans un journal de cette ville l'information suivante que nous donnons sous toutes réserves :

Il paraîtrait qu'il y aurait du trouble dans l'Association des Epiciers de gros ; un des membres de l'Association aurait vendu beaucoup de sucre à ⅛c. au dessous du prix de l'Association, et il aurait été notifié d'avoir à cesser et à payer l'amende. S'il refuse, l'Association prendra des mesures rigoureuses contre lui, c'est-à-dire, probablement qu'elle baissera ses prix plus bas que les siens et l'expulsera.

Dans les mélasses, on affirme que le dernier lot de Barbades qui fût encore entre les mains des spéculateurs, vient d'être acheté par une maison de gros, de sorte que tout ce qu'il y a sur le marché est entre les mains des épiciers de gros qui vont probablement s'en tendre sur le prix. Ce qui fait croire à la possibilité d'une hausse prochaine sur cet article.

Les raisins de Valence, de la dernière récolte, se vendent partout 5c la livre ; les vieux se vendent 3½c et même peut-être un peu moins.

Les conserves sont plus tranquilles. Les vins et liqueurs sont un peu plus actifs.

Fers, ferroneries et métaux.—La seule nouvelle intéressante dans cette ligne, c'est la formation d'un *combine* manufacturiers pour les fers à cheval. Le prix va être relevé à $3.50 en gros.

Les autres articles combinés sont fermes du moins en apparence, car il y a tant de manières de couper les prix !

Huiles, peintures et vernis. Rien à changer dans les huiles, la térébenthine ou le vernis.

Poisson. — Le marhé est amplement aprovisionné et les prix sont sans changement.

Hareng Labrador, le quart	$5.50 à $5.75
Hareng Cap Breton, le quart	6.00 à 6.50
" " " le ½ "	3.25
Saumon B. C. en tierces	20.00
Saumon B. C. en quarts	13.50 à 14.00
Saumon B. C. en ½ quarts	7.50
Truite des lacs en ½ quarts	4.50
Truite de mer en quarts	9.50 à $10.00
Saumon Labrador en quarts	14.00 à 16.00
Morue No 1 grosse en quarts	$6.50 à $6.75
" draft	7.00
Morue petite No 1 la lb	0.03
" grosse	0.03½

Produits chimiques. — Marché tranquille. Nous cotons le soda caustic, 70 degrés un peu plus bas à $2.90 par 100 livres.

Salaisons. — Le marché est très ferme pour les lards salés. La maison MM. Laing et son cote :

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du sirop de Térébentine du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

SŒUR THOMAS CORSINI,
Sœur de Charité
de la Providence

N. Y. PIANO CO.

PIANOS

De splendides pianos américains montés dans nos propres ateliers 228 rue St-Jacques, par d'habiles praticiens américains et allemands, et pleinement garantis, sont maintenant mis en vente par nous à $180,00, $200,00 à $250.00 et au-dessus. Ces pianos sont de beaucoup supérieurs aux pianos d'Ontario vendus par les agents ou plutôt par des colporteurs qui les offrent de porte en porte au double du prix. Venez les voir ou demandez en un à l'essai.

N. Y. PIANO CO.